

Organisation Ouest-Africaine de la Santé (OOAS)



Chers collègues et partenaires,

Bienvenue à la cinquième édition de l’Initiative Lassa Lens, votre aperçu trimestriel des efforts de lutte contre la fièvre de Lassa dans la région de la CEDEAO. Cette plateforme demeure un espace partagé pour le partage de

connaissances, la collaboration et l’action collective contre l’une des menaces sanitaires les plus persistantes de la région. Au 1er décembre 2025, la région de la CEDEAO a enregistré 1 069 cas confirmés de fièvre de Lassa et 205 décès dans cinq États membres. Ces chiffres soulignent le fardeau durable de la maladie et la nécessité continue de systèmes de préparation et de réponse solides, résilients et coordonnés.

Malgré les défis persistants, ce trimestre a livré des avancées encourageantes en matière de recherche, de partenariats et de leadership régional. Une étape majeure a été franchie dans le développement du vaccin : le Oxford Vaccine Group a lancé son premier essai chez l’humain du vaccin ChAdOx1 Lassa, marquant un progrès significatif vers un vaccin sûr et efficace. L’IAVI a rapporté des résultats prometteurs de Phase I pour le vaccin rVSVΔG-LASV-GPC, désormais en essais multi-pays de Phase 2a au Nigeria, au Liberia et au Ghana. Ces développements témoignent d’une dynamique croissante vers une éventuelle autorisation de mise sur le marché et un accès équitable pour les communautés à risque.

Un autre accomplissement clé de ce trimestre a été le lancement de l’Agenda de recherche sur les politiques vaccinales contre la fièvre de Lassa et du Répertoire de recherche sur la fièvre de Lassa, lors d’un webinaire organisé par WAHO, CEPI et MMGH Consulting. Le Groupe de travail sur la recherche en politique du Coalition Fièvre de Lassa a collaboré avec plus de 200 experts à travers l’Afrique de l’Ouest pour définir les questions de recherche prioritaires sur l’épidémiologie, la distribution, l’économie et l’engagement communautaire à traiter pour permettre l’introduction future d’un vaccin contre la Lassa. Il s’agit du premier agenda de recherche sur les politiques vaccinales coordonné pour une maladie à potentiel épidémique dans la région.

En complément, le nouveau Répertoire de recherche sur la fièvre de Lassa fournira une plateforme numérique en libre accès cataloguant les recherches en cours et achevées à travers la région. Une fois pleinement opérationnel en 2026, il améliorera l’accès aux documents de recherche, augmentera la visibilité des acteurs impliqués et offrira aux chercheurs et décideurs une vue plus claire du paysage de la recherche sur la Lassa. Les parties prenantes sont encouragées à aligner leurs futures études sur l’agenda de recherche politique et à contribuer à la constitution du répertoire.





En parcourant cette édition, vous trouverez des mises à jour sur les tendances épidémiologiques, les expériences des agents de première ligne, les progrès de la R&D, les nouveaux partenariats et les opportunités futures de participation.

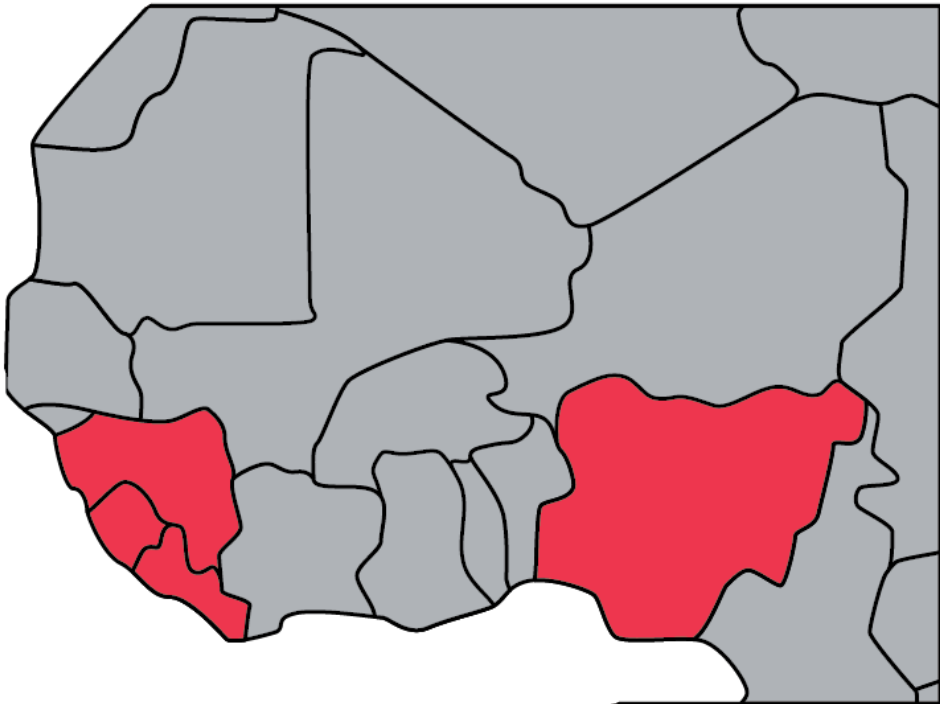
Merci de faire partie de ce parcours.



LASSA EN CHIFFRES

01 Janvier - 01 Décembre 2025

		CAS CONFIRMÉS	MORT
	Nigéria	1012	185
	Liberia	24	7
	Sierra Leone	31	11
	Guinée	2	2



Sources :
Rapports de situation sur la fièvre de Lassa du Nigeria Centre for Disease Control (NCDC)
Site web de la National Public Health Agency, Sierra Leone
Site web du National Public Health Institute, Libéria
Agence Nationale de Sécurité Sanitaire (ANSS), Guinée



Récit d'un agent de santé de première ligne



Q : Veuillez vous présenter et décrire votre rôle dans le comté de Bong, au Liberia. Emmanuel Dwea :

Je m'appelle Emmanuel Dwea. Je suis l'agent de surveillance pour le comté de Bong, au Liberia, poste que j'occupe depuis 2012. Je travaille en étroite collaboration avec l'équipe sanitaire du comté pour surveiller les maladies infectieuses et coordonner notre réponse en santé publique.

Q : Quelle a été votre expérience avec les maladies infectieuses dans le comté ?

Le comté de Bong a connu plusieurs épidémies majeures, y compris l'épidémie d'Ebola de 2014, qui a eu un impact dévastateur au Liberia et dans toute la région ouest-africaine. La fièvre de Lassa représente également un défi de longue date ici, avec des cas enregistrés chaque année.

Q : L'hôpital Phoebe est connu pour son rôle dans la gestion de la fièvre de Lassa. Pouvez-vous nous en dire plus ?

L'hôpital Phoebe est le principal centre de référence du comté de Bong et est reconnu au niveau national pour son expertise dans le traitement de la fièvre de Lassa. Depuis des décennies, des patients venant de comtés voisins—Lofa, Nimba, Margibi et d'autres—se déplacent ici pour être soignés. Le personnel des urgences et des services hospitaliers est très expérimenté dans la détection de la fièvre de Lassa, et notre système de surveillance travaille en étroite collaboration avec eux pour assurer le suivi de tous les cas suspects.

Q : Quelle est la situation actuelle de la fièvre de Lassa ?

Depuis janvier, nous avons signalé 74 cas suspects dans le comté. Onze ont été confirmés, et malheureusement, deux patients sont décédés car ils sont arrivés trop tard pour recevoir un traitement. Cependant, la mortalité globale a considérablement diminué—d'environ 50 % les années précédentes à environ 25 % maintenant. Cette baisse reflète une meilleure détection des cas, une prise en charge clinique améliorée et une collaboration renforcée entre l'hôpital et les équipes de surveillance.

Q : Quelles actions communautaires soutiennent ces progrès ?

Nous menons régulièrement des actions de sensibilisation communautaire avec l'équipe sanitaire du comté. Nous mobilisons les leaders locaux et travaillons avec les communautés pour diffuser des messages de promotion de la santé et réduire le risque de transmission. En utilisant une approche One Health, nous collaborons avec les secteurs de la santé humaine, animale et environnementale pour traiter les facteurs favorisant la propagation de la fièvre de Lassa.

Q : Des recherches sont en cours dans le comté. Quelles sont les premières conclusions ?

L'Université de Caroline du Nord mène une étude majeure impliquant 500 participants, y compris des patients confirmés de fièvre de Lassa. Leur travail nous aide à comprendre les schémas de transmission et l'immunité. Les premières conclusions indiquent que toutes les fièvres persistantes ne sont pas causées par la fièvre de Lassa, tandis que certains cas de fièvre légère sont positifs. Cela suggère que la transmission communautaire pourrait être sous-détectée et que certaines personnes pourraient avoir un niveau de résistance naturelle plus élevé.

Q : Quels facteurs rendent le comté de Bong particulièrement vulnérable à la fièvre de Lassa ?

Plusieurs facteurs contribuent à cette vulnérabilité :

- Situation géographique :** le comté de Bong est situé dans un corridor de transit central avec des déplacements fréquents vers Monrovia.
- Afflux élevé de patients :** l'hôpital Phoebe reçoit des patients provenant de plusieurs comtés.
- Pratiques culturelles :** de nombreuses personnes sont agriculteurs et consomment traditionnellement des rongeurs, connus pour être des vecteurs du virus.
- Conditions environnementales :** les activités agricoles et les patterns de végétation créent des habitats favorables pour les rongeurs, augmentant le contact avec les humains.

Q : Qu'est-ce qui vous donne de l'espoir en tant qu'agent de surveillance de première ligne ?

Malgré des ressources limitées, l'engagement du personnel de l'hôpital Phoebe et la forte collaboration entre les équipes de surveillance, les agents de santé et les partenaires de recherche font une réelle différence. La réduction du taux de mortalité est un succès majeur, montrant qu'avec un soutien continu et la coopération communautaire, nous pouvons réduire considérablement la transmission et sauver davantage de vies.

ACTIVITÉS DE LA COALITION CONTRE LA FIÈVRE DE LASSA



Table ronde sur le développement du vaccin contre la fièvre de Lassa lors du WHS 2025

La Coalition contre la fièvre de Lassa – dirigée par l’Organisation Ouest-Africaine de la Santé (WAHO) avec le soutien de la Coalition pour les innovations en préparation aux épidémies (CEPI) – a organisé une table ronde de haut niveau lors du World Health Summit (WHS) en octobre 2025 afin de maintenir l’élan issu de la réunion ministérielle d’Abidjan et de faire avancer les discussions sur le co-financement pour le développement du vaccin contre la fièvre de Lassa, avec un focus sur le candidat d’IAVI.

La session a réuni des institutions financières européennes, des partenaires de la santé mondiale, des organisations de recherche et la société civile, incluant Africa CDC, OMS, EDCTP et Gavi, qui ont souligné l’importance d’efforts coordonnés pour accélérer les progrès sur le candidat vaccin rVSV contre la fièvre de Lassa d’IAVI, explorer des mécanismes de financement innovants et renforcer les capacités régionales de production dans le cadre de la Mission des 100 jours et des objectifs plus larges de préparation aux pandémies.

Les partenaires de développement et les institutions financières ont exprimé un fort intérêt à aligner les investissements avec les initiatives existantes et à soutenir une approche durable du développement vaccinal en Afrique de l’Ouest. Les discussions ont réaffirmé que le leadership régional, l’engagement politique et des mécanismes de financement harmonisés seront essentiels pour passer des engagements à une action concrète.



Webinaire : Renforcer l’action multisectorielle pour la prévention et le contrôle de la fièvre de Lassa en Afrique de l’Ouest

Le 3 novembre 2025, l’Organisation Ouest-Africaine de la Santé (WAHO), en collaboration avec la Coalition pour le vaccin contre la fièvre de Lassa, l’Organisation mondiale de la Santé (OMS), l’Organisation mondiale de la santé animale (WOAH), l’Organisation des Nations Unies pour l’alimentation et l’agriculture (FAO) et le Programme des Nations Unies pour l’environnement (PNUE), a organisé un webinaire régional intitulé : « Renforcer l’action multisectorielle pour la prévention et le contrôle de la fièvre de Lassa en Afrique de l’Ouest », à l’occasion de la Journée One Health.

Le webinaire a souligné le rôle critique de l’approche One Health dans la prévention, la détection et la réponse aux épidémies de fièvre de Lassa, ainsi que la manière dont les facteurs environnementaux, tels que la mauvaise hygiène et le changement climatique, accentuent le risque.

Les discussions en panel ont mis en avant que les services vétérinaires sont essentiels mais sous-utilisés dans la surveillance des maladies zoonotiques, soulignant le besoin de coordination institutionnalisée, de systèmes de données interopérables et d’exercices conjoints réguliers de simulation. Les initiatives de la CEDEAO, notamment REZAO Lab, RECIPE et la Plateforme de Priorisation des Maladies Zoonotiques, soutiennent l’harmonisation régionale, bien que la pérennité à long terme nécessite un financement national et une intégration dans les politiques nationales.

Le modèle de gouvernance à haut niveau du Sénégal a démontré l’efficacité de la coordination centralisée, des réponses multisectorielles rapides et d’un fort engagement communautaire, mobilisant plus de 2 700 agents de santé pour la communication locale sur les risques. Les participants ont également souligné que l’intégration des perspectives de genre est cruciale pour des interventions One Health équitable, efficaces et durables. Ces enseignements fournissent des orientations concrètes aux États membres de la CEDEAO pour renforcer la préparation aux épidémies, la surveillance et la disponibilité des vaccins à travers l’Afrique de l’Ouest.

Vous l’avez manqué ? Regardez le replay ici



Webinaire : Faire progresser la politique et la prise de décision sur le vaccin contre la fièvre de Lassa – Lancement de l’Agenda et du Répertoire de Recherche sur la Fièvre de Lassa

La discussion a porté sur l’opérationnalisation de l’agenda, les avancées en R&D vaccinale, les mécanismes de coordination de la recherche et les opportunités d’alignement des bailleurs de fonds.
L’agenda de recherche est rendu public en anglais et en français.

Agenda de recherche :

Anglais
Français

The webinar concluded with the unveiling of the Lassa Fever Research Repository, an open-access platform designed to support knowledge sharing and track research progress, which will be fully operational by January 2026. Stakeholders were encouraged to adopt the research agenda, contribute studies and support dissemination to advance regional preparedness. The agenda was also presented at the annual conference of the Americal Society for Tropical Medicine and Hygiene in Toronto, Canada.

Missed the webinar? Watch the playback here



PROGRÈS DES EFFORTS DE R&D SUR LA FIÈVRE DE LASSA DANS LA RÉGION



Étude ENABLE 1.5 au Nigeria – Activités et progrès :

Le projet ENABLE 1.5 arrive désormais à la fin de sa phase Tier 4 (T4), qui constitue la dernière étape de l’étude. Cette phase comprend des activités de suivi trimestrielles, la collecte d’échantillons sanguins et un engagement communautaire continu sur les trois sites de l’étude : l’Hôpital universitaire fédéral Alex Ekwueme d’Abakaliki (AEFUTHA), le Centre médical fédéral d’Owo (FMC Owo) et l’Hôpital universitaire spécialisé d’Irrua (ISTH Irrua).



Visite de la CEPI et de ses partenaires sur les sites de l’étude

Une délégation de la CEPI, appuyée par l’équipe de coordination du Centre nigérian de contrôle et de prévention des maladies (NCDC) ainsi que d’autres partenaires, a visité les trois sites de l’étude afin d’examiner les progrès réalisés. La mission visait à évaluer la mise en œuvre du projet depuis son lancement jusqu’à ce jour, en analysant les réalisations, les défis et les recommandations émergentes.



La visite a également permis à l’équipe d’évaluer les capacités et le fonctionnement des laboratoires, d’apprécier le niveau de préparation des sites en vue d’éventuels essais cliniques et de renforcer les relations avec les principales parties prenantes. Cette mission a coïncidé avec le début de la collecte trimestrielle des échantillons sanguins de la phase T4, offrant ainsi à la CEPI et à ses partenaires l’occasion d’observer directement les activités de terrain au sein des communautés participantes.

Mises à jour sur le suivi et la surveillance

Les activités de suivi de la phase T4 sont désormais entrées dans leur dernier trimestre. L’équipe de coordination ENABLE du NCDC a visité chaque site afin d’assurer la supervision et l’appui technique, garantissant des opérations harmonisées et conformes aux standards. Depuis le début du suivi de la phase Tier 1, le projet a enregistré dix-sept cas confirmés de fièvre de Lassa. L’équipe de coordination continue de suivre de près l’évolution des travaux à mesure que l’étude approche de la conclusion de la phase T4.

Engagement communautaire et gestion des rumeurs

L’engagement communautaire demeure un pilier essentiel du projet ENABLE 1.5. L’équipe poursuit les activités de plaidoyer et de sensibilisation au niveau des sites. L’outil de gestion des rumeurs de l’étude s’est révélé déterminant pour identifier les informations erronées au sein des communautés participantes, et les enseignements tirés de cet outil sont utilisés pour adapter des messages correctifs ciblés. Le projet continue d’être bien accueilli par les participants sur l’ensemble des trois sites.

Prochaines étapes

À la fin de la phase T4, le projet entrera dans ses étapes finales, comprenant la documentation, l’archivage et la clôture de l’étude sur les trois sites. Le bureau national de coordination du NCDC assurera le soutien et la supervision de ces activités. Dans l’ensemble, le projet ENABLE 1.5 continue d’apporter des données scientifiques précieuses nécessaires pour faire progresser le développement d’un vaccin contre la fièvre de Lassa, soulignant l’importance d’efforts coordonnés et collaboratifs pour réduire le fardeau de cette maladie.



WAHO à la réunion des parties prenantes de la Banque mondiale | Monrovia, Libéria

Lors d’une réunion des parties prenantes de la Banque mondiale à Monrovia le 10 novembre 2025, WAHO a présenté une intervention axée sur la mobilisation d’un engagement durable pour faire progresser la recherche et le développement (R&D) sur la fièvre de Lassa en Afrique de l’Ouest. Cette mobilisation s’appuyait sur l’élan généré par la 2^e Conférence internationale sur la fièvre de Lassa de la CEDEAO et soulignait l’importance de passer du dialogue à une action coordonnée et à long terme.

Un message clé adressé aux parties prenantes était la nécessité de maintenir l’investissement dans la R&D sur la fièvre de Lassa, afin de garantir que les avancées scientifiques actuelles se traduisent en outils accessibles pour les pays les plus touchés. WAHO a également souligné l’importance d’aligner les efforts de recherche sur les priorités nationales et régionales de préparation, y compris le renforcement des systèmes de santé et la coordination transfrontalière.

La discussion a également mis en lumière le rôle du soutien de la Banque mondiale pour aider les pays à transformer les engagements en mise en œuvre concrète, notamment en renforçant les capacités de préparation et de réponse et en soutenant des solutions durables plutôt que des interventions réactives à court terme.

Résultats de la Phase I du candidat vaccin contre la fièvre de Lassa d’IAVI

En novembre 2025, IAVI a annoncé des résultats prometteurs issus des essais cliniques de Phase I de son candidat vaccin contre la fièvre de Lassa, rVSVΔG-LASV-GPC, réalisés aux États-Unis et au Libéria. Les essais, impliquant plus de 100 adultes en bonne santé, ont démontré une réponse immunitaire forte et durable ainsi qu’un profil de sécurité favorable. Le vaccin est basé sur la même plateforme que le vaccin Ebola autorisé d’Merck, ERVEBO.

Un essai de Phase II, soutenu par CEPI, est en cours au Nigeria, en Sierra Leone et au Ghana pour évaluer la performance sur un groupe plus large de volontaires, faisant de ce candidat le plus avancé en essais cliniques contre la fièvre de Lassa. La fièvre de Lassa affecte des centaines de milliers de personnes chaque année en Afrique de l’Ouest, principalement transmise par les rats Mastomys, avec transmission interhumaine possible dans les établissements de santé. Les formes graves peuvent être fatales, en particulier pour les femmes enceintes. Le changement climatique et les mouvements de population pourraient exposer jusqu’à 600 millions de personnes d’ici 2050.

CEPI et la Coalition pour le vaccin contre la fièvre de Lassa soutiennent le développement du vaccin et la préparation régionale. Les résultats positifs des essais s’alignent sur le communiqué de la Conférence internationale sur la fièvre de Lassa de septembre 2025, où les ministres de la santé ouest-africains se sont engagés à faire progresser un vaccin contre la fièvre de Lassa jusqu’à son autorisation, en assurant son accessibilité et une action régionale coordonnée

Premier volontaire reçoit le vaccin contre la fièvre de Lassa dans l’essai de pointe d’Oxford

Le Oxford Vaccine Group a administré la première dose d’un nouveau vaccin contre la fièvre de Lassa à un volontaire dans le cadre de son premier essai clinique chez l’homme. L’étude évaluera la sécurité et la réponse immunitaire du vaccin ChAdOx1 Lassa, avec 31 volontaires adultes participant à Oxford et un second essai de Phase I prévu au Ghana début 2026.

Développé sur la même plateforme à vecteur viral que le vaccin Oxford/AstraZeneca contre la COVID-19, ce candidat s’appuie sur l’expertise d’Oxford en matière de développement de vaccins pour les épidémies. L’essai s’inscrit également dans le cadre des efforts régionaux plus larges menés par la Coalition contre la fièvre de Lassa pour accélérer l’autorisation du vaccin et garantir un accès équitable. Grâce à des bases scientifiques solides et une collaboration internationale croissante, le lancement de cet essai marque un progrès significatif vers un futur vaccin contre la fièvre de Lassa.

Essais thérapeutiques contre la fièvre de Lassa

Sécurité et tolérance de la dexaméthasone combinée au ribavirine standard pour le traitement de la fièvre de Lassa : un essai clinique randomisé ouvert de phase II: L’étude fournit des preuves préliminaires mais convaincantes que l’ajout de dexaméthasone à la thérapie standard par ribavirine pourrait améliorer les résultats cliniques de la fièvre de Lassa en réduisant la gravité des complications liées à l’inflammation.

Bien que des événements indésirables soient survenus dans les deux groupes, le groupe recevant uniquement la ribavirine a présenté des événements plus sévères—including dyspnée, méningite liée à la Lassa et un décès—tandis que le groupe dexaméthasone a rapporté uniquement des réactions légères et aucun événement indésirable grave. Tous les patients ayant reçu de la dexaméthasone ont complété le traitement, suggérant une meilleure tolérance.

Ces résultats préliminaires indiquent que l’inflammation joue un rôle critique dans la progression de la fièvre de Lassa et qu’une immunomodulation ciblée pourrait renforcer les protocoles de traitement existants. Les résultats justifient la réalisation d’essais plus larges pour confirmer l’efficacité et potentiellement réviser les directives thérapeutiques futures pour la gestion de la fièvre de Lassa.

L’étude INTEGRATE : un essai sur plateforme adaptative pour le développement de nouvelles interventions contre la fièvre de Lassa en Afrique de l’Ouest: L’étude INTEGRATE est un important effort multinational visant à développer des traitements plus efficaces contre la fièvre de Lassa, qui repose encore sur le ribavirine, un médicament dont l’efficacité est incertaine et qui présente une toxicité significative.

Pour combler cette lacune, l’essai utilise un design de plateforme adaptative permettant de tester plusieurs nouvelles thérapies de manière efficace par rapport au ribavirine dans plusieurs pays d’Afrique de l’Ouest. Le recrutement a commencé en mai 2025 au Nigeria, avec l’ajout prévu de sites au Libéria, Bénin, Guinée et dans d’autres pays.

La première intervention testée est une combinaison de dexaméthasone et ribavirine pour les cas sévères, avec d’autres candidats prometteurs comme favipiravir et ARN 75039 prévus pour les phases suivantes. Au cours des prochaines années, plus de 500 participants seront recrutés.

En générant des preuves de haute qualité sur la sécurité et l’efficacité de nouveaux traitements, l’essai INTEGRATE vise à réinventer la prise en charge clinique de la fièvre de Lassa et à réduire son fardeau régional significatif.

APERÇUS ET ANALYSES

Tendances Épidémiologiques et Surveillance

Revue de l’épidémiologie de la fièvre de Lassa au Nigeria

Une étude récente fournit un aperçu actualisé des tendances de la maladie et des efforts de contrôle, couvrant des données jusqu’en 2024. Elle met en évidence l’élargissement de la répartition géographique, l’augmentation du nombre de cas et les patterns saisonniers liés à l’activité accrue des rongeurs pendant la saison des pluies. La revue note les progrès réalisés dans la surveillance et la réponse grâce au cadre de Surveillance Intégrée des Maladies et de Réponse (IDSR) et au Nigeria Centre for Disease Control, tout en soulignant les défis persistants tels que la sous-déclaration, le manque de diagnostics et les lacunes dans la surveillance. Les auteurs recommandent un investissement soutenu, un engagement communautaire renforcé et une action coordonnée pour améliorer les stratégies de prévention et de réponse à la fièvre de Lassa au Nigeria.

Préparation des institutions sanitaires et des travailleurs de santé à la gestion des épidémies de fièvre de Lassa dans l’État de Benue, Nigeria

L’étude montre que dans l’État de Benue, la préparation globale des institutions sanitaires est faible, avec des lacunes critiques : absence de laboratoires de diagnostic fonctionnels, services d’isolement limités, approvisionnement irrégulier en ribavirine et disponibilité insuffisante d’équipements de protection individuelle (EPI).

Les pratiques de prévention et de contrôle des infections (PCI) des professionnels de santé sont inégales, les infirmiers et agents de santé communautaires montrant une meilleure adhésion que les médecins et pharmaciens. La formation sur la fièvre de Lassa apparaît comme le facteur clé pour de bonnes pratiques PCI, les personnes formées étant beaucoup plus susceptibles de suivre les protocoles recommandés. D’autres facteurs influençant l’adhésion aux PCI incluent l’expérience, l’âge, le sexe et le niveau de l’établissement sanitaire, les centres de santé primaires montrant de meilleures pratiques quotidiennes malgré une préparation institutionnelle plus faible.

Facteurs environnementaux et écologie changeante

Résultats cliniques de la fièvre de Lassa sévère en Afrique de l’Ouest : revue systématique et méta-analyse:

La publication montre que la fièvre de Lassa reste une menace majeure dans l’État de Benue, mais que les institutions sanitaires ne sont pas préparées à gérer les épidémies. De nombreux établissements manquent de ressources essentielles : laboratoires fonctionnels, approvisionnement régulier en EPI, services d’isolement et médicaments comme la ribavirine.

Les pratiques de PCI des travailleurs de santé varient largement, avec de meilleures performances chez les infirmiers et agents de santé communautaires. La formation est le facteur le plus influent, améliorant significativement le respect des protocoles de sécurité. Bien que les établissements de santé primaires montrent de meilleurs comportements PCI au quotidien, ils restent les moins préparés institutionnellement. Le principal enseignement est que renforcer la formation, améliorer la disponibilité des ressources et renforcer la préparation institutionnelle sont essentiels pour réduire la transmission de la fièvre de Lassa et protéger le personnel de santé.

Propagation régionale et contexte mondial de la santé

Fièvre de Lassa : revue complète de la virologie, de la prise en charge clinique et des implications pour la santé mondiale

La publication met en avant la fièvre de Lassa comme une menace sanitaire persistante et sous-reconnue en Afrique de l’Ouest, alimentée par des réservoirs de rongeurs répandus, une capacité diagnostique limitée et une présentation clinique tardive. La revue insiste sur le fait que réduire le fardeau de la fièvre de Lassa nécessitera des approches intégrées One Health, le renforcement des systèmes de santé et un investissement international soutenu dans le développement de vaccins et de traitements.

Développement des vaccins et leadership stratégique:

Défis, progrès et voies d’accès équitable au développement du vaccin contre la fièvre de Lassa

La publication examine la menace persistante de la fièvre de Lassa en Afrique de l’Ouest et le besoin urgent de vaccins efficaces pour freiner les épidémies et réduire la mortalité. Elle explore diverses plateformes vaccinales, y compris les vecteurs viraux et les technologies à ARNm, mettant en évidence des essais cliniques précoces montrant des réponses immunitaires prometteuses, bien que des tests supplémentaires soient nécessaires.

L’article souligne l’importance de la collaboration internationale pour accélérer le développement des vaccins tout en abordant les défis tels que la variabilité virale, qui complique la conception des vaccins. Les problèmes logistiques, y compris les exigences de la chaîne du froid et la distribution dans les zones éloignées, sont également identifiés comme des obstacles majeurs. L’accès équitable aux vaccins dans les régions affectées est considéré comme une priorité critique de santé publique.

L’étude insiste sur le fait que les efforts de vaccination doivent être intégrés dans des stratégies plus larges de surveillance et de réponse pour être réellement efficaces. Malgré les défis, la publication adopte une perspective prudemment optimiste, suggérant que, grâce à des efforts scientifiques et de mise en œuvre coordonnés, les vaccins pourraient réduire significativement le fardeau de la fièvre de Lassa en Afrique de l’Ouest.

Sécurité et immunogénicité d’un candidat vaccin rVSV contre la fièvre de Lassa

L’étude a évalué la sécurité et l’immunogénicité d’un nouveau candidat vaccin rVSVΔG-LASV-GPC pour la fièvre de Lassa dans un essai de phase 1, randomisé et en double aveugle, mené aux États-Unis et au Liberia. Au total, 114 adultes en bonne santé ont reçu différentes doses uniques ou doubles du vaccin ou un placebo.

Le vaccin a été généralement bien toléré, provoquant uniquement des réactions locales et systémiques légères à modérées et transitoires, sans effets indésirables graves ni perte auditive. Les analyses d’immunogénicité ont démontré des réponses robustes et durables des anticorps spécifiques aux glycoprotéines du LASV, ainsi que des anticorps neutralisants et des réponses des cellules T, couvrant plusieurs lignées du virus Lassa. L’ARN dérivé du vaccin a été détecté de manière transitoire dans le plasma et la salive, mais pas dans l’urine, et aucun virus infectieux n’a été isolé.

Dans l’ensemble, le vaccin a induit une immunité humorale et cellulaire large et durable, soutenant son potentiel en tant que candidat sûr et efficace pour la prévention de la fièvre de Lassa et ouvrant la voie à des essais supplémentaires dans les populations endémiques.

OPPORTUNITÉS AND EVENTS



Opportunités, subventions et appels à propositions (RFP)

Innovations pour se préparer aux futures épidémies et pandémies

Domaine d’intervention 1: faire progresser des plateformes vaccinales innovantes à réponse rapide pouvant transformer la réaction face à une future maladie X.

Domaine d’intervention 2 : développer de nouveaux candidats vaccins contre la fièvre de Lassa et des familles virales exemplaires de la maladie X, y compris paramyxovirus, arénavirus, coronavirus, phénuivirus, hantavirus et nairovirus.

Technologies analytiques innovantes pour améliorer la rapidité de fabrication et l’accès équitable aux vaccins

La nouvelle opportunité de financement de CEPI vise à développer des technologies analytiques innovantes pour les vaccins. L’objectif est de réduire le temps de développement, de fabrication et de mise sur le marché des vaccins (par exemple, dans les 100 jours suivant l’identification d’une épidémie), tout en réduisant les coûts, améliorant le déploiement équitable dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, et en fournissant des analyses approfondies pour des vaccins tels que ARN, vecteurs viraux ou vaccins à base de protéines.



Section commentaires et retours
 Nous aimerions connaître votre avis. Veuillez remplir le formulaire ci-dessous :

Remplir le formulaire

Cette newsletter vous est présentée par l’Organisation Ouest-Africaine de la Santé (OOAS) avec le soutien du Secrétariat de la Coalition Partenaire (CSP).

